

Le propre de l'homme

On sait maintenant que ni le rire ni le recours à des instruments
ni même la fabrication d'outils ne sont le propre de l'homme, et
5 on se demande ce qui lui reste de particulier. Ne cherchez plus,
c'est l'excès, la démesure en toutes choses.

J'appartiens à l'espèce la plus laide, la plus puante, la plus cruelle
la plus destructrice et la plus folle de cette planète qu'elle finira
10 par stériliser. La plus laide, au point qu'elle est sans doute la seule
dont les individus cherchent à se parer de ce que la nature ne leur
a pas donné : plumes, fourrures, dents et défenses d'animaux,
puis produits du tissage et d'autres industries. La plus puante, au
point de ne pas supporter sa propre odeur qu'elle s'efforce de
15 masquer par des parfums empruntés au monde végétal et animal.
La plus cruelle, jamais lasse de faire souffrir les autres animaux et
d'inventer des supplices toujours plus raffinés pour ses propres
sujets. La plus destructrice par ses armes délirantes, l'ensemble de
ses activités et sa prolifération qui éliminent à un rythme croissant
20 les autres espèces vivantes. La plus folle, à la mesure de son
cerveau, dont la puissance excède de loin ceux de toutes les autres
bêtes.

De ce cerveau, nous étions très fiers, parce qu'il nous a rendus,
25 croyions-nous, les maîtres du monde, en nous permettant non
pas de comprendre l'univers, mais d'agir toujours plus
lourdement sur notre environnement. Mais voici que nous
commençons à nous demander s'il ne sera pas dépassé par
l'intelligence des machines qu'il conçoit. Car c'est avant tout une
30 redoutable machine à produire des fantasmes que nous nommons
religions (sans doute par antiphrase, parce que leurs croyances ne

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

35 relie pas les hommes, mais les divise et les oppose) ou philosophies, comme si notre ignorance et la violence de nos pulsions et de nos passions pouvaient nous permettre d'approcher de la sagesse, quelle que soit la définition qu'on en donne ?

40 Comme les moucheron, nous sommes conditionnés par le temps qu'il fait : il suffit de comparer la circulation automobile par temps froid et par temps orageux pour s'en rendre compte. Peut-être le Témoin gaulois est-il influencé par cette longue série de jours sans soleil. Il souhaite néanmoins à tous ceux¹ qu'il aime, même s'il ne les connaît pas, et cela fait beaucoup de monde, de bonnes fêtes.

45

Lundi 25 décembre 2017

1 Et celles, mais oui, mes chéries, on ne vous oublie pas !